



© Alberto Berrizbeitia

9..13 octobre 2015

LES MAMELLES DE TIRÉSIAS

Guillaume Apollinaire

Ellen Hammer / Jean-Baptiste Sastre

première au théâtre Garonne / coproduction



9 au 13 octobre

ven 9, sam 10 à 20h30

lun 12, mar 13 à 20h

tarifs de 9€ à 24 €

réservations 05 62 48 54 77

www.theatregaronne.com

théâtre / coproduction / première au Garonne

Les Mamelles de Tirésias

de Guillaume Apollinaire

mise en scène Ellen Hammer, Jean-Baptiste Sastre

avec Hiam Abbass, Eric Blakovski / compagnon Emmaüs Paris, Bass Dhem, Catherine Germain / le clown Arletti, Jean-Baptiste Sastre

Bien avant que le genre ne devienne une question à la mode, Apollinaire célébrait les vertus du changement de sexe à l'aube du nouveau siècle. Excédée par un mari qui réclame du lard et des gosses, Thérèse s'affranchit de sa triste condition et de ses attributs - ses seins s'envolent - pour devenir Tirésias et partir à la conquête des pouvoirs. Si la femme ne fait plus d'enfant que l'homme en fasse ! « Voyez l'impondérable ardeur naître du changement de sexe ! ». La guerre n'est pas loin : on est en 1916, la mort non plus : Apollinaire décèdera en 1918. En attendant, amusons-nous ! L'enfer des tranchées a engendré des ruptures artistiques radicales : dada, l'expressionnisme, le futurisme et... le surréalisme ; le poète qui hait le réalisme invente le mot bien avant *Le Manifeste* de Breton pour qualifier sa pièce. Evidemment, la création est un scandale. Trop libres ces « pantins déliquescents du cubisme intégral, ces clowns de la plume ».

Créé à Garonne, le projet est porté par un quintet tout aussi singulier que réunit la beauté de la langue, voluptueuse, érotique, splendide du génie apatride.

Les Mamelles de Tirésias / tournée

16 & 17 octobre: Bois-de-Laune, Aix-en-Provence, tel 04 42 93 85 40 (à confirmer)

17 & 18 novembre: La Comète, Châlons-en-Champagne, tel 03 26 69 50 99

20 novembre : L'Avant-Seine, Théâtre de Colombes, tel 01 56 05 00 76

27 novembre : CNCDC-Châteauvallon, tel 04 94 22 74 00

Contact presse : Bénédicte Namont - b.namont@theatregaronne.com - 05 62 48 56 52

théâtre Garonne - 1, av du Château d'eau - 31300 Toulouse

Réservations en ligne, informations et dernières minutes sur www.theatregaronne.com

tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77- administration : + 33 (0)5 62 48 56 56

fax : + 33 (0)5 62 48 56 50 - contact@theatregaronne.com

Les Mamelles de Tirésias

de Guillaume Apollinaire

mise en scène Ellen Hammer, Jean-Baptiste Sastre

lumière et scénographie Dominique Borrini

costumes Soraya Mangin

réalisation des costumes Kenny André avec la collaboration des communautés Emmaüs Paris et Emmaüs Neuilly-Plaisance

réalisation des décors Casimir / compagnon Emmaüs de Neuilly-Plaisance

avec Hiam Abbass, Eric Blakovski / compagnon Emmaüs Paris, Bass Dhem, Catherine Germain / le clown Arletti, Jean-Baptiste Sastre

production déléguée théâtre Garonne / scène européenne Toulouse

coproduction Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauvallon, les Théâtres de la Ville de Luxembourg, Studio-Théâtre de Vitry, La Comète / Scène Nationale de Châlons-en-Champagne, Le Bois de l'Aune – Aix-en-Provence, les communautés Emmaüs Paris, Emmaüs Neuilly-Plaisance, Emmaüs Neuilly-sur-Marne ; avec l'aide du Centre National de Création et de Diffusion Culturelles de Châteauvallon et du Studio-Théâtre de Vitry dans le cadre de résidences de création

avec le soutien de l'Avant Seine / Théâtre de Colombes

première au théâtre Garonne, octobre 2015

Je me souviens de mon enfance

Eau qui dormait dans un verre

Avant les tempêtes l'espérance

Je me souviens de mon enfance

Je songe aux métamorphoses

Qui s'épanouissent dans un verre

Comme l'espoir et la tristesse

Je songe aux métamorphoses

C'est ma destinée que je lis

Dans les reflets incertains

Les jeux sont faits rien ne va plus

C'est ma destinée que je lis

Guillaume Apollinaire

Le Guetteur mélancolique

« offrir une liberté pour penser.... »

Les Mamelles de Tirésias, drame surréaliste de Guillaume Apollinaire, a été représenté la première fois à Paris pendant la Grande Guerre en 1917.

Il raconte l'histoire d'une femme qui refuse de faire l'amour à son mari et de produire des enfants. Elle se déguise en homme, puis apprête son mari en femme. Elle sort afin de se livrer à des affaires masculines, des services destinés au grand public.

Le mari, sans femme, sans enfant, est condamné à produire des enfants lui-même sans le concours des femmes. Miraculeusement, il donne naissance à 40049 enfants en un seul jour et, de plus, ses enfants sont des génies qui gagnent, même comme bébé, beaucoup d'argent pour nourrir leur père.

Le 40050 enfant - au contraire - demande de l'argent à son père qui est un avare. Celui-ci refuse et repousse ce fils mal éduqué. Thérèse-Tirésias revient, cette fois déguisée en cartomancienne, fait des promesses aux gens de Zanzibar, à son mari, et au gendarme qui a envie de la jeter en prison. Elle jette alors ses oripeaux et se fait reconnaître de son mari comme Thérèse la bien-aimée. Les deux se réunissent, plus riches en aventures et en expériences, pour un nouvel amour. On pourrait imaginer qu'Apollinaire a écrit ce drame pendant la grande guerre face à l'amoncellement des corps, comme un appel aux françaises pour enfanter de nouveaux soldats. Mais le texte était écrit depuis 1903, sauf un prologue et la dernière scène du dernier acte. Ces deux passages ont été écrits durant son expérience déprimante et désolante de la guerre.

Dans sa préface, il confesse « le sujet est si émouvant à mon avis qu'il permet même que l'on donne au mot drame son sens le plus tragique. Mais il tient aux français qu'ils se remettent à faire des enfants pour que l'ouvrage puisse être désormais appelé une farce ».

Oui, aujourd'hui, *Les Mamelles de Tirésias* se présentent comme une farce, qui a pour but d'amuser le public avec ses situations extravagantes, miraculeuses, ses déguisements, ses sous-entendus sexuels, ses absurdités, ses blagues sombres. Je pense qu'elle doit se jouer, se dire, se mettre en scène avec beaucoup de légèreté.

Ce thème du drame est d'actualité. Il ne s'agit pas de choisir ou d'indiquer, mais plutôt d'offrir une liberté pour penser le rapport à soi, à sa propre sexualité, à son désir en toute liberté. « Il n'y a pas de dépassement de la sexualité comme il n'y a pas de sexualité fermée sur elle-même. Personne n'est sauvé et personne n'est perdu tout à fait » écrit Merleau-Ponty dans son livre *Phénoménologie de la perception*. En ce sens, ce drame conte quelque chose de la complexité de nos sociétés contemporaines. Tout mon parcours, je crois, me permet aujourd'hui de rire avec sérieux de ce qu'il y a au cœur du poème d'Apollinaire.

Au demeurant, il m'est impossible de décider si ce drame est sérieux ou non. Il a comme but « d'intéresser et d'amuser », écrit Apollinaire. Ce but est aussi le mien.

Ellen Hammer

Guillaume Apollinaire

De son vrai nom Wilhelm Apollinaris de Kostrowitzky (Rome 1880 – Paris 1918)

Poète, écrivain, Apollinaire a peu écrit pour le théâtre. Lorsqu'il l'a fait, c'est en toute liberté de composition et d'humeur, en « dieu créateur » comme il disait.

En plus des *Mamelles de Tirésias* (1917), il est l'auteur de *Couleur du temps* – une sorte de rêve allégorique – et de *Casanova* – livret d'opéra bouffe appelé comédie parodique.

Pour caractériser son drame *Les Mamelles de Tirésias*, Apollinaire emploie l'adjectif « surréaliste ». Un terme nouveau qui n'a pas la signification que Breton va lui donner mais qui prend tout son sens si l'on se réfère à la situation du théâtre de l'époque, partagé entre la convention et le trompe-l'œil naturaliste. Apollinaire ne récuse pas l'idée de « nature », au contraire. Mais il a vis-à-vis de l'art la même attitude que ses amis peintres, adversaires des photographes : « Quand l'homme a voulu imiter la marche, il a inventé la roue qui ne ressemble pas à une jambe ».

La pièce est une sorte de vaudeville grotesque, dans la lignée d'*Ubu* de Jarry, mais avec moins de logique encore. C'est un spectacle d'« art total » qui marie joyeusement toutes les techniques de scène et s'en joue, qui malmène le temps et l'espace. Ce théâtre, lieu de mirages et de métamorphoses s'adresse à l'imagination.

D'après R. Farabet, Dictionnaire Encyclopédique du Théâtre
sous la direction de Michel Corvin, Bordas

« *Les Mamelles* n'ont pas une place à part dans l'œuvre d'Apollinaire. Nous y retrouvons et le lyrisme de *La Chanson du mal aimé* et la fantaisie du *Poète assassiné*. Le poète feint subtilement de prendre sa flûte de Pan pour un populaire mirliton. La rime même est plaisante, réduite à un procédé scénique. Voilà du Théâtre, le théâtre de cette époque. Nous amuser fut le seul but du dramaturge qui est un créateur d'illusion et qui ne veut pas qu'on désespère. La vie suffit à nous ennuyer, le pessimisme a fait son temps... Néanmoins, il ne sépare pas le théâtre de la vie. Le sujet est d'actualité, la pièce n'est-elle pas écrite pour nous ? Il nous dégage une leçon de la guerre et moralise, comme il rime en nous divertissant. *Les Mamelles* enfin nous libèrent du théâtre des boulevards. Il nous faut une autre gaîté. Déjà le cinéma nous avait donné Charlie Chaplin (que n'interprète-t-il pas *Les Mamelles* !), Apollinaire nous donne *Tirésias*... »

Louis Aragon, *SIC (Sons, Idées, Couleurs)* n°26

Ellen Hammer

Née à Munich, où elle a étudié la littérature et l'histoire du théâtre.

De 1970 à 1978 Assistante à la mise en scène et dramaturge : (Schaubühne de Berlin) avec Peter Stein et Klaus Michael Grüber. Depuis son départ de la Schaubühne elle a régulièrement travaillé avec Klaus Michael Grüber dans la plupart de ses mises en scènes en Europe ainsi qu'avec Robert Wilson.

Mises en scène d'Opéra (Klaus Michael Grüber / Dramaturgie : Ellen Hammer) :

Tannhäuser de R. Wagner (Maggio Musicale di Fiorentino, 1983), *Elektra* de R. Strauss (San Carlo à Naples, La Fenice à Venise et Teatro Real à Madrid, 1988), *Parsifal* de R. Wagner (Opéra d'Amsterdam, 1990), *De La Maison des Morts* de L. Janáček (Festival de Salzbourg, 1992), *Le Couronnement de Poppée* de C. Monteverdi (Festival Provence, 1999), *Othello* et *Aida* de Verdi (Opéra d'Amsterdam, 2000), *Le Retour d'Ulysse* de C. Monteverdi (Opéra de Zurich, 2003). Après le décès de Grüber en 2008, elle a monté: *La Traviata* de G. Verdi (Opéra de Lyon, 2009)

Mises en Scène de Théâtre (Klaus Michael Grüber / Dramaturgie : Ellen Hammer) :

Empédocle de F. Hölderlin (Schaubühne de Berlin et Maison de la Culture de Nanterre dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, 1976), *Sur La Grande Route* de A. Tchekhov, (Schaubühne de Berlin et Festival d'Automne à Paris, 1984), *Bérénice* de J. Racine (Comédie Française, 1984), *Le Roi Lear* de W. Shakespeare (Schaubühne de Berlin et Théâtre National de Chaillot dans le cadre du Festival d'Automne, 1985), *Le Récit de la Servante Zerline* de H. Broch (Théâtre des Bouffes du Nord dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, 1986), *La Mort de Danton* de G. Büchner (Théâtre des Amandiers Nanterre - Festival d'Automne à Paris, 1989), *Voyage d'Hiver*, extraits du livre Hypérion de F Hölderlin (Stade Olympique de Berlin, 1991), *Splendid's* de J. Genet (Piccolo Teatro de Milan, Schaubühne de Berlin, Théâtre National de l'Odéon Paris - Festival d'Automne, 1994), *Roberto Zucco* de B. M. Koltès (AKademie Theater Vienne, 2002), *OEdipe à Colonnes* de Sophocle (Burgtheater Vienne, 2003)

Depuis 1987 Ellen Hammer travaille comme dramaturge de Robert Wilson.

Mises en scène à l'Opéra (Robert Wilson / Dramaturgie : Ellen Hammer) : *Alceste* de Heiner Müller et Robert Wilson d'après Euripide (Théâtre de Stuttgart), *Le Martyre de*

Saint Sébastien ballet de C. Debussy (MC93 de Bobigny, Opéra Garnier, 1988), *La Nuit d'Avant Le Jour* (Massenet, Berlioz, Meyerbeer, Bizet, etc...) à l'occasion de l'inauguration de l'Opéra Bastille, 1989), *Le Roi Lear* de W. Shakespeare (Schauspielhaus Francfort, 1990), *Le Chant du Cygne* de A. Tchekhov (Tokyo, 1991), *La Flûte Enchantée* de W.A. Mozart (Opéra Bastille, 1991), *Les Fables de La Fontaine* (Comédie Française, 2004), *La Passion selon St Jean* de J.S. Bach (Théâtre du Châtelet, 2008), *Les Nègres* de J. Genet (Théâtre de l'Odéon, 2014/2015), *Le Couronnement de Poppée* de C. Monteverdi (Opéra Garnier, 2014/2015)

Elle a collaboré notamment avec Jean-Baptiste Sastre sur : *Richard II* de W. Shakespeare (Cours d'Honneur du palais des Papes à Avignon, 2010) *Phèdre Les Oiseaux* de F. Boyer (France, Allemagne, Italie, USA, Palestine/Israël, 2011/2012/2013)

Mises en scène :

Aus der Fremde d'E. Jandl (Schaubühne Berlin, 1980), *Quartett* et *Philoctète* de H. Müller (Théâtre de Bonn, 1982), *Le Misanthrope* de Molière (Théâtre de Bonn, 1983), *L'Inconnue* d'après Horváth (Piccolo Teatro de Milan, 1992), *Les Bâtisseurs d'Empires* de Camus (Théâtre de Francfort, 1991), *Le Sicilien ou L'amour est Un Peintre* de Molière (Francfort), *Caligula* de Camus et *Richard II* de Shakespeare (Graz)

Jean-Baptiste Sastre

se forme au Conservatoire Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il met en scène *L'Affaire de la rue de Lourcine* d'Eugène Labiche au théâtre Nanterre-Amandiers en 2000. Il crée de nombreux spectacles au Théâtre National de Chaillot : *Tamerlan le Grand* de Marlowe, *Les Paravents* de J. Genet, *La Surprise de l'amour* de Marivaux, *Léonce et Lena* de Büchner, *Un chapeau de paille d'Italie* de Labiche, *La ballade du vieux marin* de Coleridge, *Richard II* de Shakespeare (Cours d'Honneur du Palais des Papes, Festival d'Avignon 2010. Il initie un travail en 2010 autour de *Phèdre les oiseaux* de Frédéric Boyer avec les compagnons d'Emmaüs qu'il tournera en France et à l'étranger jusqu'en 2013.

Hiam Abbass

Née à Nazareth en 1960, elle suit des cours de théâtre durant sa scolarité, étudie en parallèle la photographie, le journalisme et l'archéologie

De 1982 à 1986, elle est actrice et programmatrice au Théâtre « El Hakawati » à Jérusalem Est. De 86 à 88, elle est actrice au théâtre « Beit Al Karma » à Haïfa dans des spectacles pour enfants. 1988, départ à Londres puis Paris. Elle joue notamment en 1989, dans *La Nuit Miraculeuse* d'Hélène Cixous, mise en Scène d'Ariane Mnouchkine, France. En 2012, elle participe au projet *Phèdre les oiseaux* de Frédéric Boyer, mise en scène de Jean-Baptiste Sastre. Au cinéma, elle joue sous la direction de nombreux réalisateurs. **Filmographie (depuis 2004)**

2004, *La Fiancée Syrienne* d'Eran Riklis, Israël / *Paradise Now* de Hani Abu Asaad, Palestine / *Le Démon de Midi* de Marie-Pascale Osterrieth, France / 2005, *Free Zone* d'Amos Gitai, Israël / *Azur et Asmar* de Michel Ocelot, France / Coach d'acteur dans *Babel* d'Alejandro Gonzales Inarritu / Actrice, coach d'acteur et conseillère dans *Munich* de Spielberg / 2006, *The Nativity Story* de Catherine Hardwicke, USA / 2007, *Dialogue Avec Mon Jardinier* de Jean Becker, France / *The Visitor* de Thomas McCarthy, USA / *Désengagement* d'Amos Gitai, Israël/Allemagne / 2008 / *Les Citronniers* d'Eran Riklis, Israël / *Un Roman Policier* de Stéphanie Duvivier, France / *La Fabrique des Sentiments* de Jean-Marc Moutout, France / *L'Aube du Monde* de Abbas Fahdel, France/Irak / *Kandisha* de Jerome Cohen-Olivar, Maroc / *Grenades et myrrhe* de Najwa Najjar, Palestine / 2009, *Amreeka* de Cherien Dabis, USA / *The Limits Of Control* de Jim Jarmusch, USA/Espagne / *Persécutions* de Patrice Chereau, France / *Chaque Jour est une Fête* de Dima El-Horr, Liban / *Intégrations Ordinaires* de Julien Sicard, France / 2010, *Miral* de Julian Schnabel, USA/France/Palestine / *I am Slave* de Gabriel Range, UK / *The Promise* de Peter Kosminsky, UK / 2011, *Les Jeux des Nuages et de la Pluie* de Benjamin de Lajarte, France / *Une Bouteille à la mer* de Thierry Binisti, France/Palestine / *La Source des Femmes* de Radu Mihaileanu, France/Maroc / 2012, *Le Sac de Farine* de Kadija Leclere, Belgique/Maroc / 2013, *Rock The Casbah* de Laila Marrakchi, France/Maroc / *May In The Summer* de Cherien Dabis, USA/Jordanie / *Only In New York* de Ghazi Albuliwi, USA / *De Guerre Lasse* d'Olivier Panchot, France / *Exodus* de Ridley Scott, UK.

Réalisatrice : 2000, *Le Pain*, Court-métrage, France / 2003, *La Danse Eternelle*, Court-métrage, France / 2011, *Héritage*, Long-métrage, France/Palestine/Israël / 2013, *Le Donne Della Vucciria*, Court-métrage, Sicile/Italie.

Eric Blakovski est compagnon d'Emmaüs depuis 2002. Il a collaboré comme comédien sur le spectacle *Phèdre les oiseaux* de Frédéric Boyer.

Bass Dhem

est né au Sénégal. Dès l'âge de 10 ans, il fait du cinéma d'ombres chinoises en reprenant des histoires entendues à la radio sénégalaise. Dans sa famille Peule, on ne pratique pas le théâtre, mais il persiste dans cette voie et intègre le cours Simon à Paris de 1978 à 1980. D'une rencontre importante avec Youssoupha John, professeur aux Beaux-Arts de Dakar naîtra le désir de créer à Paris *Chaka* et les poètes de la diaspora. Bass Dhem fréquente de nombreux ateliers – Ariane Mnouchkine, Daniel Mesguich, Andrzej Seweryn. Il joue au théâtre sous la direction de Mahmoud Shahali, Alfredo Arias, Moïse Touré, Gabriel Garan, Evelyne Guillaume ; en 2006 dans *Les Nègres* de Jean Genet sous la direction de Robert Wilson à l'Odéon. Au cinéma, il tourne sous la direction de Claude Berri, Bertrand Blier, Alain Gomis, Cédric Klapisch, Christine Pascal, Jacques Audiard, Mathieu Vadepied. Il est aussi musicien et peintre.

Catherine Germain

Catherine Germain est née en Touraine dans une famille de paysans. Après trois années passées à La Rue Blanche (ENSATT), elle rencontre François Cervantes en 1986 l'année où il crée la compagnie L'entreprise. Depuis cette date, elle collabore et joue dans la plupart des créations de la compagnie : *Bars - Le venin des histoires - La curiosité des anges - On a marché sur la terre - Quelques jours avant l'équinoxe de printemps - Masques - Le sixième jour - L'épopée de Gilgamesh - Le voyage de Penazar - Le retour de Penazar à Bali - Les Nô européens - Le concert - Voisin - Les clowns - Une île - Le dernier quatuor d'un homme sourd - Un amour*

Sa collaboration avec François Cervantes a donné lieu à une recherche approfondie sur le travail de l'acteur, notamment dans le domaine du clown – création du clown Arletti dès 1988 dans *La curiosité des anges* - et du masque. Elle enseigne pendant plusieurs années au CNAC, Centre National des Arts du Cirque à Chalons en Champagne, dirige des stages et ateliers pour comédiens professionnels ou public amateur, en France et à l'étranger (Inde, Java, Bali, Océan Indien, Norvège), elle dispense son enseignement également dans le cadre d'écoles, conservatoires (Conservatoire d'Avignon, ERAC). En 2001 et 2004, elle travaille comme récitante avec les musiciens de l'Orchestre du Louvre de Grenoble sous la direction de Mirella Giardelli. Elle joue en 2005 dans la pièce *Plus loin que loin* de Zinnie Harris, mise en scène par Pierre Foviau. Invitée par le danseur chorégraphe Thierry Thieû Niang en octobre 2007, elle participe à une Carte blanche au Théâtre des Salins à Martigues. De cette rencontre naîtra *Un amour* pour lequel ils invitent quatre metteurs en scène, quatre regards : François Cervantes, Patrice Chéreau, Laurent Fréchuret et François Rancillac (2009). En 2008, elle crée *Médée* sous la direction de Laurent Fréchuret, directeur du Centre Dramatique National de Sartrouville, texte d'Euripide dans une traduction de Florence Dupont. Catherine Germain aborde l'écriture à l'occasion du travail sur le masque. Elle écrit avec François Cervantes *Le clown Arletti, vingt ans de ravissement*, co-édité par les Éditions Maison et les éditions Magellan & Cie, 2009



© Alberto Berrizbeitia

théâtre Garonne - scène européenne
Presse - Bénédicte Namont +33 (0)5 62 48 56 52
b.namont@theatregaronne.com